

Noyer le poisson

À propos du naufrage de la pisciculture cantonale d'Estavayer-le-Lac, le conseiller d'État Didier Castella a fait cette déclaration sublime :

*« Les analyses techniques et administratives n'ont pas révélé de fautes graves et flagrantes, mais une accumulation de petites erreurs et des changements opérés par différents intervenants à différents moments ».*¹

L'Aide suisse en cas de catastrophe pourrait la proposer, en guise de premiers secours, aux dirigeants de pays frappés par l'explosion d'une centrale nucléaire, la rupture d'un barrage, la chute du toit d'une salle de spectacles, l'effondrement d'un stade de foot, etc. Elle leur permettrait d'éviter d'ajouter inutilement des victimes politiques, commerciales et techniques à la liste des malheureuses victimes civiles.

Avec sa portée universelle, cette phrase mériterait de figurer parmi les « candidatures suisses pour le "Liste représentative du patrimoine culturel immatériel" » aux côtés de la gestion du danger d'avalanches et du Yodel.

Devenue célèbre, elle pourrait figurer au fronton du Musée staviacois des catastrophes humaines naturelles érigé sur les ruines de la pisciculture tragique et dédié à Didier Castella. L'entrée et le parking payés par les visiteurs accourant du monde entier compenseraient rapidement les millions engloutis par des intervenants à responsabilité diluée.

NOTE

1) *24 heures*, 17.12.2019

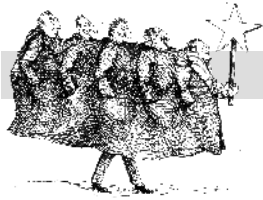
ÉLU LU

Le conseiller d'État fribourgeois Didier Castella

Le député au Grand Conseil vaudois Dylan Karlen
frappé au coin de la vraie mauvaise foi

Je doute que l'homme soit à l'origine de ce dérèglement climatique; c'est de l'arrogance.

Je dirais même : c'est blasphématoire.
24 heures, 20.02.2020



Les verbes incarnés

Se freysinguer

N'ayant pas été réélu au Conseil d'État valaisan, cet homme politique d'exception s'est d'abord enfermé dans un silence méprisant. Deux ans plus tard, il arrive à la conclusion que ses remarquables qualités de dirigeant sont à l'origine de son éviction. Et au cours de la matinale de RTS la 1^{ère} du 12 juin 2019 il va jusqu'à se réjouir d'avoir été si bien incompris.

«Eb bien oui, c'est le système qui est fort et pas les êtres humains qui en occupent les postes dominants. Les têtes qui dépassent, Blocher, Freysinger, on les coupe. Et c'est bien. [...] Personne ne peut prendre le pouvoir en otage. Je trouve ça réjouissant. Ici en Suisse vous n'avez pas le pouvoir qui est totalement lié à la qualité d'une personne qui détient ses leviers, [...]»

Rien ne l'empêche plus de remettre sa tête qui dépasse au service de la sauvegarde du pays. Pour commencer, il coiffe sur sa tête qui dépasse une casquette de chef de campagne aux élections fédérales. Il va s'efforcer de sauver son parti monomaniacque menacé par un changement de menace pour le pays.

SE FREYSINGUER [frɛzɛ̃g]. Se féliciter d'être dézingué par le peuple qui reconnaît ainsi des qualités de chef qu'on va pouvoir exercer sans être élu.

EXEMPLE: Après une période d'amertume, l'ex-syndic de Bottoflens s'est freysingué et a pris la tête des opposants à la transformation de l'ancien Café de la Croix fédérale en centre pour requérants d'asile.

V. freysingueur, freysingueuse ; freysingage.

Bégler

Lors de son séjour en Corée du Nord en juillet dernier, ce candidat vaudois du Parti démocrate chrétien aux élections fédérales d'octobre multiplie les tweets élogieux pour le régime de Pyongyang.

«Palais des Enfants de Pyongyang, où ceux-ci peuvent venir étudier ce qui les intéresse: musique classique, calligraphie, broderie ou accordéon! Il y a des dizaines de branches à leur disposition. Puis majestueux spectacle donné par des enfants. Tout cela frise la perfection.» (20.07.2019)

BÉGLER [bɛglɛ]. Tenir des propos politiquement incorrects sur les réseaux sociaux pour faire parler du parti auquel on appartient et de l'élection à laquelle on se présente.

EXEMPLE : Après avoir béglé tout l'été sur Facebook, le syndic de Bottoflens s'est trouvé fort repourvu quand l'automne fut venu.

V. bégleur, bégleuse ; bèglement ; béglétariat.

Timofter

En mars, cette jeune membre du Parti ouvrier populaire se présente à l'élection complémentaire au Conseil d'État vaudois alors que la coalition à laquelle appartient son parti a choisi le candidat de l'autre parti.

«*Jean-Michel Dolivo se dit le candidat de la grève des femmes, mais il ne lui est pas venu à l'esprit de soutenir ma candidature au lieu de se représenter une énième fois au Conseil d'État!*» (24 heures, 20.08.2019)

TIMOFTER [timɔftɛ]. Faire acte de candidature quand c'est le candidat du parti allié qui a été choisi.

EXEMPLE : Lors de l'élection à la syndication de Bottoflens, un membre d'À gauche toute-s! a timofté contre la candidate de Toustes à gauche de l'Entente de Toustes à gauche! et À gauche toute-s!

V. timofteur, timofteuse ; timoftitude.

Marrationner

Cette candidate socialiste au Conseil des États a le vent en poupe. Femme, d'origine italienne, croyante, avenante, elle peut ratisser large. Bien au-delà du pré carré des camarades pisse-froid traditionnels.

«*Avec mon parti, avec les candidat.e.s au Conseil national, nous nous engageons à faire de la politique autrement. Le monde a des défis à relever, écologiques et sociaux. Notre pays en fait partie et doit contribuer à répondre à ces enjeux.*» (www.adamarra.ch)

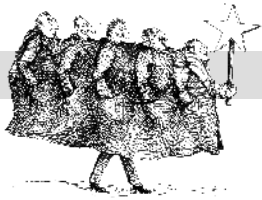
MARRATIONNER [marasjɔnɛ]. Éviter de trop en dire quand on est dans une situation favorable.

EXEMPLE : La candidate à la municipalité de Bottoflens a marrationné pendant un quart d'heure au discours du 1^{er} août.

V. marrationneur, marrationneuse ; marrationnement.

Franjoliver

C'est à ce conseiller aux États que revient la responsabilité de donner un peu de vert à la campagne du parti libéral-radical vaudois pour les élections fédérales.



Décembre 2018

Entre deux vols

Dans une interview de *24 heures* du 8 décembre, le conseiller national Benoît Genecand s'attaque aux déplacements en avion et au tourisme de masse.

À première vue, le titre « MON DERNIER VOL, C'ÉTAIT POUR MON TRAVAIL, REMONTE À 2006 » fait allusion à un voyage en avion. Or on apprend dans le corps de l'article que « cet été, il a traversé les Alpes à pied de Genève à Nice. Mais pour le retour, il a pris l'avion, seule entorse à ses convictions ».

Le dilemme est clair : ou bien Benoît Genecand avoue qu'il a commis un dernier vol en 2006 au profit de l'Union de Banques Suisses de Genève dont il était le directeur, et c'est un voleur, ou bien il se vante à tort de n'avoir plus voyagé en avion depuis 2006, et c'est un menteur.

Il se gardera bien de lever le doute puisque les deux qualités en question ne peuvent que contribuer à la promotion de son activité actuelle de consultant.

ÉLU LU

Le conseiller national genevois Benoît Genecand

Le conseiller d'État genevois Pierre Maudet
de Charybde en Scylla

L'ÉTAU SE RESSERRE SUR MAUDET

L'étau se resserre autour de Pierre Maudet

L'étau continue à se ressermer sur Pierre Maudet

L'étau se resserre un peu plus autour de Pierre Maudet

La lente dégringolade de Pierre Maudet

La descente aux enfers de Pierre Maudet se poursuit

Autour des ides de septembre 2018



Délacement à gauche

«23 députés-e-s socialistes sortant-e-s ont été réélu-e-s et 14 nouvelles et nouveaux membres font leur entrée au parlement, soit 8 hommes et 6 femmes. Qu'elles et ils soient municipaux-les, conseillères et conseillers communaux-les ou militant-e-s aguerri-e-s, toutes et tous ont dans leur escarcelle, de la volonté, des compétences, de l'expérience et de la motivation à revendre.»

Ce morceau de bravoure paru dans *Points forts socialistes*, le bulletin du parti vaudois et daté de septembre-octobre 2017, n'aura-t-il été qu'un baroud d'honneur? Des voix commencèrent peu après à regretter que le juste combat des ardent-e-s défenseur-euse-s des TIRETS ET POINTS QUI DIFFÉRENCIENT LES GENRES POUR RAPPELER QU'IL NE FAUT PAS LES DIFFÉRENCIER ne se livre au détriment de la lisibilité.

On attendait avec impatience l'opuscule de la conseillère nationale socialiste Ada Marra *Tu parles bien français pour une Italienne!* Allait-elle appliquer courageusement une inclusion totale au risque de ne pas être lue ou tout aussi courageusement y renoncer sous peine de fâcher les lecteur-trice-s radicalisé-e-s?

On sait maintenant qu'elle a choisi une solution minimaliste qui consiste à ajouter la marque féminine après le point médian mais seulement aux substantifs. En fait surtout aux noms, parfois aux pronoms indéfinis et démonstratifs, jamais aux pronoms de conjugaison. Ce qui donne: *«les ouvriers-ères étrangers devraient être et sont reconnaissants de ce qu'ils ont trouvé ici», «les différents acteurs-trices», «leurs petits copains-ines»¹.*

Évidemment les douze groupes de *«personnes»*, qui sont déjà au féminin et qu'il faudrait d'abord déféminiser en *«persons»* pour pouvoir les distinguer ensuite correctement, ne changent pas; tout comme la cohorte des indifférenciables: *«mes collègues», «les autres», «mes camarades», «les pauvres», «les riches», «les responsables», «des fondamentalistes»*.

Il faut avouer que si cette méthode n'affectait que les noms au pluriel, la lecture serait supportable. Malheureusement Ada a cru bon d'appliquer son système au singulier. Ce qui marche tant bien que mal au pluriel avec les déterminants *«les»* et *«des»* qui sont asexués, devient en revanche ridicule au singulier après le déterminant indéfini: *«Un super-*

Suisse-esse, « *un entraîneur-euse de foot* », « *un traître-esse à la patrie* », « *Un zurichois-e de sept générations a plus de points communs avec un Genevois-e de deuxième génération qu'un paysan-ne zurichois de sept générations* ».

Dans une interview à propos de son livre dans *Points forts socialistes* de janvier-février 2018, on constate un net relâchement de l'écriture inclusive. « *On exclut les précarisés* » et « *C'est humiliant non seulement pour les étrangers concernés* » voisinent avec « *lorsque la parole de quelques-un.e.s est considérée sacrée [sic]* » et « *Pour les quelques [sic] 400 000 concitoyen.ne.s concerné.e.s par l'illettrisme* ». Facteur aggravant, le tapeur ou la tapeuse n'a même pas cherché le point du milieu sur son clavier et s'est contenté.e d'un vulgaire point sur la ligne.

Solution au rabais et laisser-aller semblent indiquer que le Parti socialiste vaudois, après un pic en 2017, est en passe d'abandonner l'écriture inclusive. Ce qui n'est sûrement pas du goût des passionario-a-s qui pensent que tout écrit doit d'abord servir de support à une revendication égalitaire féministe formelle. On n'est donc pas encore à l'abri de belles envolées du genre (du genre!) : « *Tous et toutes les représentant-e-s de notre parti ont été reçu-e-s par les syndic-que-s de la région et leurs municipaux-ales, chacun-e accompagné-e de son ou sa chef-fe de service* » ²

NOTE

- 1) Notez qu'elle évite « leurs petits copains-pines »...
- 2) Phrase de synthèse créée dans un laboratoire vaudois.

ÉLUE LUE

La conseillère nationale vaudoise Ada Marra

L'ex-conseiller national puis d'État neuchâtelois
Yvan Perrin frappé au coin de la vraie mauvaise foi

Conscient que son dernier mandat politique, celui de conseiller d'Etat, s'est mal terminé, Yvan Perrin ne sait pas comment vont réagir les électeurs neuchâtelois. Mais il se déclare prêt à relever le défi en baissant ses culottes. »

Le Temps, 04.05.2018



Septembre 2016

Rapport d'expérimentation

Mission « Ubu dans les montagnes »

Cher camarade, il semble que ta mission arrive à son terme, c'est pourquoi nous reprenons contact avec toi pour en dresser le bilan.

D'abord nous souhaitons te féliciter pour le rôle difficile que tu as joué au cours de toutes ces années sans jamais te trahir. Nous aimerions beaucoup t'offrir quelques vacances, toutefois nous sommes d'avis qu'il ne faudrait pas trop tarder avant de révéler ton aventure à nos concitoyens. En effet certains soupçonnent la vérité depuis que tu as annoncé que tu ne ferais pas recours contre la décision de la Chancellerie cantonale validant les élections communales du 5 juin dans notre cité, d'autant plus que tu l'as fait dans des termes incompatibles avec le personnage que tu incarnais jusque-là : *« Par gain de paix, après une réflexion approfondie et mûrement réfléchi », « Pour respecter le choix du peuple de maintenir mon parti dans l'exécutif, mais de changer son représentant »*. On imagine la stupéfaction des groupes évangéliques et populistes que tu as infiltrés depuis des années et qui t'ont soutenu lorsque tu as crié à la tricherie électorale.



Finalement le résultat du test est plutôt satisfaisant. On craignait que les abus de pouvoir dont tu t'es rendu coupable à l'exécutif de la ville ne contribuent, par un renversement des valeurs bien dans l'esprit de notre époque, à ta réélection. Une fois prouvée la santé du corps électoral, hélas bien fragile puisqu'elle ne tient qu'à 369 voix, il fallait pousser encore plus loin l'ignominie pour tester la résistance des institutions. Et là tu as fait fort, au point que nous avons craint que tu ne finisses lynché. Te mettre en congé maladie le jour même de ta défaite, et déposer dare-dare un recours contre le résultat des élections pour suspendre l'entrée en fonction des nouvelles autorités et te permettre de toucher un salaire supplémentaire sans travailler, voilà qui confinait au génie.

Malheureusement, si les citoyens ne t'ont pas réélu et n'ont pas apprécié le coup du congé maladie vengeur, réagissant ainsi sainement à tes magouilles, il n'en est pas allé de même avec les institutions. Au lieu de t'envoyer promener en te traitant de mauvais perdant et de sale profiteur, on a pris ton recours très au sérieux et on a continué à te payer sans

sourciller pendant ton congé maladie. On a même obligé deux anciens Conseillers à gérer les affaires courantes malgré d'autres engagements et on a mis le nouveau au chômage en attendant...

De ce côté le test n'est pas très encourageant surtout si l'on sait que la Chancellerie a pris un bon mois pour contrôler l'ensemble des bulletins modifiés, tout en sachant dès le début que les résultats électoraux ne seraient pas différents si on retirait les quelques bulletins soupçonnés d'avoir été remplis par la même personne...

Après ça, il n'était plus nécessaire d'aller jusqu'au Tribunal cantonal pour établir la pusillanimité des institutions. Et l'aventure de Jean-Charles Legrix devait alors s'arrêter.

Tu vas enfin pouvoir jeter le masque et surtout te débarrasser de ce ridicule faux ventre proéminent qu'on t'avait infligé pour figurer la fatuité du personnage.

À bientôt!

Le Groupe pour la défense des valeurs démocratiques et sociales dans la cité même où elles se sont imposées avec force au début du XX^e siècle.

ÉLU LU

Le conseiller municipal chaux-de-fonnier Jean-Charles Legrix

L'ex-conseiller fédéral Christoph Blocher victime
d'un non-événement

Agression contre Christoph Blocher à Zurich

Christoph Blocher agressé par un octogénaire

Christoph Blocher agressé dans un hôtel!

Blocher attaqué par un homme armé

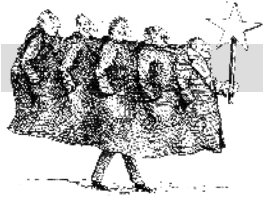
Christoph Blocher agressé par un homme muni d'un couteau

L'ex-conseiller fédéral UDC Christoph Blocher essuie une attaque au couteau

Christoph Blocher essuie une attaque au couteau

Christoph Blocher indemne après une agression à Zurich

18.09.2016



Septembre 2012

Légende dorée

Tranche de foi

Il s'était assez vite rendu compte que les prêtres et les seigneurs utilisaient la religion pour conserver leurs privilèges et qu'ils se moquaient bien du relâchement des mœurs de la population. Mais dans sa fonction d'archer au sein de la troupe des défenseurs du château, il ne pouvait que taire ses pensées, et cette réticence lui occasionnait de fréquentes insomnies.

Jusqu'au jour où il apprit par des marchands ambulants qu'une nouvelle secte se développait, ou plutôt qu'une secte en sommeil se réveillait dans les provinces septentrionales sous l'impulsion et grâce aux deniers d'un commerçant qui avait fait fortune à la tête d'un atelier d'alchimistes avant d'être touché par la grâce. Cette secte proposait de retrouver la foi fruste des ancêtres pour restaurer une moralité digne du pays. Ces mots résonnèrent longtemps dans sa tête et chassèrent ses insomnies comme par enchantement.

Il décida alors de faire un pèlerinage dans la cité du chef charismatique. Il fut conquis par les gestes et les incantations avant même qu'il ne comprît les mots du saint homme dans son parler rude et rocailleux. L'évidence et la simplicité du message l'enthousiasmèrent : pour ressusciter la foi de jadis, il suffisait de chasser tous ceux qui, venant d'ailleurs, l'avaient altérée, et, pour la conserver dans sa pureté, de refuser l'entrée de nouveaux venus aux frontières de l'empire.

La nouvelle foi se répandit d'abord dans les provinces septentrionales. Mais, grâce à ses efforts notamment, elle ne tarda pas à s'installer dans tout le pays. Il acquit des responsabilités dans la nouvelle Église et devint même missionnaire en chef pour les provinces occidentales. Mais son bonheur n'était pas complet, sa province refusait toujours de se convertir en masse. À cela s'ajoutaient ses préoccupations au sujet du vieillissement du père spirituel dont les actes étaient parfois en contradiction avec ses propres déclarations. Il était aussi affecté par l'échec de ses efforts pour empêcher les compromis avec les religions établies, mais par-dessus tout, il souffrait des mesures d'exclusion qu'on appliquait avec succès mais sans se soucier de la foi qu'elles devaient restaurer. Bref, il sombra peu à peu dans le découragement. Il resta prostré de longs mois.

À court d'idées, à court de prières, ses proches lui firent boire un breuvage que des herboristes avaient obtenu en distillant certaines plantes de la région. Le miracle s'accomplit, il se réveilla complètement et retrouva toute son énergie. Il avait conservé la foi, mais il avait compris qu'il ne fallait pas l'imposer à tout le monde mais la proposer à chacun.

Il renonça à sa charge de missionnaire en chef, quitta la fonction d'archer qui l'obligeait parfois à des actions que sa foi réprouvait et il se lança dans l'évangélisation systématique de sa province. Il résume ainsi la nouvelle conception de sa mission :

«*L'UDC doit encore s'enraciner à Neuchâtel*»¹.

NOTE

1) *Le Temps*, 10.05.2012

ÉLU LU

Le conseiller national neuchâtelois Yvan Perrin

Le conseiller national zurichois Christoph Blocher
frappé au coin de la vraie mauvaise foi

De son côté, le vice-président de l'UDC Christoph Blocher reste très méfiant envers le Conseil fédéral et les associations économiques qui réclament de nouveaux accords. «Ceux-ci veulent faire de la Suisse une colonie de l'UE alors qu'elle pourrait devenir

le 51^e des États-Unis.

L'Hebdo, 10.05.2012

Le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann
frappé au coin de la vraie mauvaise foi

Johann Schneider-Ammann attend du président américain réélu Barack Obama une prompté résolution du conflit fiscal entre la Suisse et les États-Unis. Le ministre exige que les menaces cessent.

«Sinon, un jour, les banques suisses risquent bien de refuser l'argent que les riches Américains cherchent à soustraire au fisc.»

La Tribune de Genève, 11.11.2012

Le conseiller d'État neuchâtelois Thierry Grosjean victime d'un coup de faux
«***C'est pour ça qu'il ne faut pas se faire de fausses illusions.***»

RTS La 1^{ère}, 06.11.2012



Au nom du père

Je l'avoue. Quand la citation écrite ou transcrite est sublime, je ne vais pas la vérifier pour risquer de la perdre ou de l'atténuer. Et tant pis si la personne à qui on la prête n'en est pas digne. D'ailleurs j'évite généralement de nommer dans le texte les auteurs des pensées qui méritent de figurer sans restriction au patrimoine immatériel de l'humanité.

Dimanche matin

Prenons un exemple, un lecteur du *Temps*¹ cite une phrase, oups, voilà que je me trahis à mon tour, une phrase qui aurait été prononcée au Conseil national le 29 septembre 2011 :

« Quel est l'intérêt d'un homme de vouloir faire des enfants lorsqu'il sait que, sauf s'il a l'accord de sa femme, jamais l'enfant ne pourra porter son nom ? »

Vous la chercheriez en vain dans le procès-verbal de la séance du 29 septembre où l'on débattait effectivement du nom des époux.

Mais qu'importe ! Elle exprime toute la tragédie de l'homme. À commencer par l'ambivalence du terme dans beaucoup de langues. Alors que la femme est pleinement femme au sein de l'humanité, elle occupe encore la moitié de l'homme. Ainsi, quand on lit *« Quel est l'intérêt d'un homme »*, on est obligé d'attendre l'apparition de la femme pour savoir qu'il ne s'agit que d'un mec. D'un pauvre mec, en l'occurrence, qui s'accroche désespérément au patronyme, cette invention dérisoire des mâles pour tenter de s'associer à la transmission de la vie et de contrôler la filiation. Quel qu'en soit l'auteur, ce cri d'horreur de celui qu'on va châtrer de sa dernière illusion, cet aveu pathétique de faiblesse mérite de passer à la postérité.

Dimanche soir

Pour m'assurer une nouvelle fois de l'absence de la citation dans le procès-verbal, je suis tombée par hasard sur les interventions du jour précédent : la phrase, oups, la phrase a bien été prononcée par le conseiller national en question, mais le 28 septembre. Au temps pour moi.

Au même moment, j'apprends qu'il vient de rater son élection au Conseil des États. Mais rassurons-nous, il reste au Conseil national d'où il ne manquera pas de continuer d'éclairer l'humanité de ses états d'âme. Autant pour nous.

NOTES

1) Rubrique VOUS ET NOUS / VOUS ÉCRIVEZ, *Le Temps*, 04.10.2011

ÉLU LU

Le conseiller national genevois Christian Lüscher

Le député au Grand Conseil soleurois Heinz Müller
frappé au coin de la vraie mauvaise foi

Le président de l'UDC soleuroise,
Heinz Müller, devra répondre de
fraude fiscale et faux dans les titres
devant la justice.

Il s'estime vic-
time d'une campagne de dénigre-
ment d'autant plus suspecte qu'elle
émane de gens honnêtes qui n'y
connaissent rien en matière de
fraude.

La Liberté, 13.07.2011

L'ancien premier ministre de la République française Michel Rocard
frappé au coin du bon sens

**«Nous sommes dans une société de libre expression,
le droit de dire n'importe quoi est un droit fondamental
de la personne humaine.»**

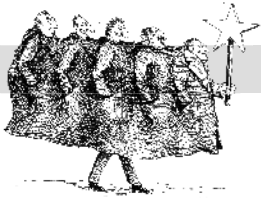
Le Monde, 29.08.2011

Le conseiller national tessinois Fulvio Pelli
frappé au coin de la vraie mauvaise foi

«Un
mensonge répété cinquante fois
peut devenir une vérité pour celui
qui l'entend».

Comme pour celui qui l'énonce.»

Le Temps, 11.04.2011



Fervemment

Il paraît que la répétition et la recopie de textes sacrés finissent par provoquer la révélation. Pendant des mois j'ai recopié toutes tes chroniques du *Temps* dans l'espoir fou d'être frappée par la justesse de tes idées. À l'ordinateur d'abord, mais sans succès; probablement que le bruit du clavier et la luminosité de l'écran créaient un climat peu propice. À la plume ensuite, mais la crampe de l'écrivain aurait suffi à rompre n'importe quel charme. À la lueur de la chandelle; même quand je me suis grillé les sourcils, je n'ai pas senti l'éclair de l'évidence.

Je me suis alors dit qu'il fallait peut-être que j'emprunte *Le Temps* au lieu de le voler; puis que je m'y abonne au lieu de l'emprunter; ces sacrifices n'ont pas suffi à m'accorder la grâce. Pour fusionner avec ta pensée, ô mon Maître, j'étais prête à n'importe quoi. J'ai consulté des psychiatres: ils m'ont dit qu'il fallait que je me débarrasse de mon obsession. Une obsession... le rêve de te comprendre? Les fous! J'ai rencontré des prêtres: ils m'ont déclaré que si je sentais en moi que tu avais raison, il n'était pas du tout nécessaire que ma raison confirme ce sentiment.

Et chaque fois que je voyais au détour d'une page ton regard clair et bienveillant illuminer la grisaille du quotidien, je ressentais à la fois cette folle envie de te suivre et cette douloureuse impuissance à saisir ton message.

J'avais tellement honte que tu doives perdre un temps précieux à marteler semaine après semaine tes deux idées généreuses à cause d'incapables comme moi, d'infirmités privés de discernement, que je n'aurais jamais osé m'adresser à toi directement, ô mon Maître.

Mais tout a changé après le rêve de cette nuit où tu m'es apparu dans la salle des pas perdus du Conseil national vêtu d'une seule casquette d'officier bordée de perles, tendu vers moi comme pour m'inviter à me laisser pénétrer de ta sagesse. J'ai compris que tu m'autorisais à m'adresser à toi, que tu pourrais me tirer de ce néant d'ignare où je croupissais.

Car je sais maintenant que toi seul peux éteindre cette soif de savoir que tu as allumée. Aide-moi, aide-moi ô mon Maître! Je veux ressentir cette chaleur intime de la communion, de la fusion des âmes. Inspire-moi, accomplis le geste auguste qui réconciliera mon cœur et ma raison. Entraîne-moi sur les sommets où souffle ton esprit. Que les mots sacrés cessent d'être insensés pour la pécheresse que je suis. Que s'allument en

moi les deux étoiles qui brillent au firmament de ta chronique. Que mon entendement soit libéré, que tes propos deviennent mon credo, ô mon Maître.

Je vais enfin comprendre, je le sens, comprendre combien l'idée de protéger les riches et celle d'entretenir une armée à grands frais sont infiniment bonnes. Alléluia !

POST-SCRIPTUM

Je prépare un livre d'exercices spirituels pour approcher ta pensée. En avant-première, voici un texte où il s'agit de replacer les adverbes (ici en ordre alphabétique) *absolument, humainement, naturellement, tristement*.

«La réprobation morale et agressive de la richesse capitaliste a engendré le totalitarisme que l'on sait, avec les cerclesment privilégiés du pouvoir sans partage. La démonstration a étément faite de l'échecment très lourd des applications d'une utopie égalitaire. On doit donc bien rester à un système libéral qui postulement une solidarité».

(NE PAS PUNIR LES RICHES, *Le Temps*, 04.06.2002)

ÉLU LU

Le conseiller national genevois Jacques-Simon Eggly

Le conseiller national genevois Jacques-Simon Eggly
frappé au coin de la vraie mauvaise foi

Il faut aussi que les riches, sans avoir honte de l'être, ressentent l'exigence de la pudeur et s'abstiennent d'un étalage arrogant et provocateur s'ils veulent

exiger des pauvres un peu plus de décence.

Le Temps, 19.02.2002

Le conseiller fédéral Kaspar Viliger
frappé au coin de la vraie mauvaise foi

**«Je ne me sens
ni usé, ni fatigué.
J'ai donc décidé
de terminer
la législature**

en continuant à économiser mes efforts.

Le Temps, 01.10.2002

Index des élus lus

<i>Prénom</i>	<i>Nom</i>	<i>Élus lus</i>	<i>Élus cités</i>
Jean-Luc	Addor		240
Pierre	Aeby		423
Michel	Agnant		216
Cesla	Amarelle	248	
Viola	Amherd		259
Adrian	Amstutz	283	
Rosemarie	Antille		518
Jean-Luc	Baechler	364	
Anne-Christine	Bagnoud	420	
Guillaume	Barazonne	212	
Charles	Beer	379	355
Claude	Béglé	206	
Michel	Béguelin	381	
Léonard	Bender		316
Jorge Mario	Bergoglio	254	
Silvio	Berlusconi	268,286,352,402,403	347
Alain	Berset	239	323
Philippe	Biéler	394	383,444
Giuliano	Bignasca	266	
Marcel	Blanc		520
Christoph	Blocher	344,358,415	236,273,347,361,363,367,370,374
Éric	Bonjour		365
Pierre-Louis	Bornet	499	
Umberto	Bossi	371	
Jacques	Bourgeois	264	200
Alain	Bovay		210
Daniel	Brélaz	344	269
Toni	Brunner	288	188
Michaël	Buffat		206
Dominique	de Buman		349
Thomas	Burgener		325
Didier	Burkhalter	450	
George W.	Bush	382	
Yannick	Buttet	214	
Ignazio	Cassis	225	210
Didier	Castella	197,200	
Fidel	Castro	277	
Pierre	Cevey	505	
Isabelle	Chassot		353
Martine	Cherbuin	396	
Georges-André	Chevallaz	503	
Olivier	Chevallaz	477	498
Christine	Chevalley		210
Isabelle	Chevalley	302	
Yves	Christen	385	417

William (dit Bill)	Clinton	436,473	
Doris	Cohen-Dumani	482	419
Bernard	Comby	420,473	
Pierre-André	Comte	337	
Dee Dee	Corradini	473	
Nicola	Cosentino	268	
Flavio	Cotti		442
Pascal	Couchepin	293,307,313,354,366, 385,420,441,482	213,367,390,398,417,429, 452
Philippe	Crottaz		510
René	Cusin	432	
Christophe	Darbellay	214,248,286,	312
Gilbert	Debon	473	
Raymond	Deferr	473	
Fabien	Deillon	243	
Jean-Pascal	Delamuraz	434,517	476,510
Fathi	Derder		251
Fabienne	Despot	243	242
Nicola	Di Giulio		206
Ariane	Doyen		251
Ruth	Dreifuss	473	
John	Dupraz	385	249
Jacques-Simon	Eggy	189,303,387,501	314,388,394,398,401,429
Simon	Épiney	420,473	372
Roger	Etter		377
Jean	Fattebert	364	
Charles	Favre	393,413	404,455
Enrico	Fiechter	241	
Jean-René	Fournier		359
Olivier	Français	204,315	216,247
Claude	Frey	405,441,473	
Oskar	Freysinger	203,204,239,248,250, 264,282	224,227,343
Valérie	Garbani	300	
Laurent	Gbagbo	291	299
Benoît	Genecand	211	
Jean-René	Germanier		251
Hannes	Germann		267
Jacky	Ginggen	457	
Yves	Giroud	246	
Mikhaïl	Gorbatchev	264	
Pierre	Graber	501	
Maya	Graf		271
Jean-Pierre	Grin	243	
Thierry	Grosjean		261,273
Pierre	Guignard		440
Frédéric	Hainard	300	
Jacques-André	Hauray	302,311,317	

Peter	Hess		404,406
Pierre-Antoine	Hildbrand	326	
Marianne	Huguenin	332	
Yvette	Jaggi	239,339,426,446,483, 511	
Luc	Jeanmonod		490
Francine	Jeanprêtre	393,399,407,411,497	410
Dylan	Karlen		197,232
Pierre-Alain	Karlen	243	197
Lyonel	Kaufmann		263
Peter	Keller	278	
Karin	Keller-Sutter	298	
Arnold	Koller	451	
Elisabeth	Kopp	487	
Pierre	Kunz	264	
Christiane	Langenberger	441	398,401
Jean-Marie	Le Pen	439	
Jean-Charles	Legrix	235,260	
Moritz	Leuenberger	346	398,401
Doris	Leuthard	296	
Silvia	Locatelli		257
Jean-Luc, Jacques, Jacqueline, Daniel	Loup		500
Christelle	Luisier	199	198
Christian	Lüscher	279	263
Anne-Catherine	Lyon	305,307,317,378	276,338
Pierre-Yves	Maillard	257,264	276
Jacques-André	Maire		276
Ada	Marra	204,222,239,282	
François	Marthaler		417
Jacques	Martin		486
René	Martin	484,495	
Pierre	Maudet	209,212,225	210,211
Jacqueline	Maurer	393	412,462
Ueli	Maurer	294	213,242,255,265,269,271, 295,310,328,331,343
Liliane	Maury Pasquier		340
Jean-Claude	Mermoud	284,342	355,386
Hans-Rudolf	Merz	307,309	
Ruth	Metzler	380	
Thérèse	de Meuron		450
Claudio	Micheloni	348	
Félicien	Morel	507	508,514
Isabelle	Moret	225,248,	238
Christoph	Mörgeli	313	
Michel	Mouquin		297

Gerri	Müller		253
Heinz	Müller		253,280
Frank	Musy	472	
Jacques	Neyrinck	368,384	
Jacques	Nicolet		200,220
Yves	Nidegger	239,248	
Roger	Nordmann		438
Ruedi	Noser	298	
Adolf	Ogi	409,420,422, 473	462,464
Sandrine	Ott		492
Alassane	Quattara	291	
Alain	Parisod	477	
Guy	Parmelin	239	234,336
Sébastien	Pedroli	199	
Fulvio	Pelli		280
Maryse	Perret		446
Yvan	Perrin	202,239,252,272,278, 329,360	222,224,242,349
Gilles	Petitpierre	441	
Philippe	Pidoux	509,515	261,448,469,488,498,516, 518
Yves	Pidoux		269
François	Pointet		210
Jacqueline	de Quattro	339	295,304
Pierre-Yves	Rapaz	243	
Jean-Marc	Rapin	274	
Jean-Jacques	Rey-Bellet	420	
André	Reymond		359
Mathias	Reynard		234
Jean-François	Rime	239	220,249
Robert	Rittener		508
Michel	Rocard	286	280
Claude	Roch	307	
Charles-Louis	Rochat	393,430	429
Éric	Rochat	416,453	433,462,472
Stéphane	Rossini		401
Albert	Rösti	207,223,230	227
Jean-François	Roth	356,395	
Michel	Roulin		357
Claude	Ruey	285,393,457	331,390,442
Suzette	Sandoz		469,506
Nicolas	Sarkozy	290	
Géraldine	Savary	294	
Jean-Jacques	Schilt		423
Samuel	Schmid	324,362	325,328,390
Jean	Schmutz		414
Johann	Schneider-Ammann	298	273,304
Wihelm	Schnyder	420,473	

Pierre André	Schüpbach	217,233	
Jean-Jacques	Schwaab	443,491	
Yvan	Slatkine		365
Simonetta	Sommaruga	298	240
Daniel	Sormanni	212	
Philipp	Stählin	389	
Éric	Stauffer		251
Otto	Stich	489,519	
Francis	Thévoz	460	406,496,504
Anaïs	Timofte	204	
Gilbert	Tornare		331
Maurice	Tornay	301,321	283
Daniel	Trolliet	199,258	
Peter	Tschopp		372
Pierre-François	Veillon		516
Vassilis	Venizelos		227,
Kaspar	Viliger		388,512
Claude-Alain	Voiblet	228,236,262	
Pierre	Volet		210
Éric	Voruz		514
Philippe	Vuillemin		336
Marc	Vuilleumier		245
Claudine	Wyssa		410
Jean	Ziegler		253,440
Joseph	Zisyadis	332	
Max	Zweifel	513	